

## Echanges commerciaux entre la France et le Botswana en 2021

**Le commerce bilatéral entre la France et le Botswana a reculé de 8,6% en 2021, pour atteindre 35 M EUR.** Il se situe désormais à un niveau bien inférieur à son niveau pré-crise (73 M EUR en moyenne entre 2017 et 2019) – il avait toutefois atteint un pic à cette période. Cette évolution s'explique notamment par une baisse de 25% de nos exportations (à 25 M EUR – fin de plusieurs gros contrats et difficultés du transport aérien), alors que nos importations ont retrouvé leurs niveaux pré-crise (+403% à 7 M EUR – reprise de l'industrie du diamant). Bien qu'il se réduise pour la seconde année consécutive, notre excédent commercial vis-à-vis du Botswana (structurel) atteint un niveau élevé si on le compare à ceux de la décennie 2010. Si le Botswana est un débouché marginal pour les produits français (étroitesse du marché avec 2,3 M d'habitants), la faiblesse du flux tranche avec le haut niveau de technologie des produits exportés.

**1. En 2021, les exportations françaises à destination du Botswana ont diminué de près de 25%, pour atteindre 25 MEUR, après une baisse de 65% en 2020.** Nos exportations vers le Botswana ont été plus de quatre fois inférieures par rapport à 2019 (106 M EUR – qui correspond toutefois à un point haut historique) et plus de deux fois inférieures par rapport à la période pré-crise (54 MEUR en moyenne entre 2017 et 2019). Elles se situent davantage dans la moyenne observée pendant la décennie 2010 (27 MEUR). A titre de comparaison, en 2021, les exportations françaises ont progressé de 15% au niveau mondial et de 4% vers l'Afrique subsaharienne.

- Cette évolution s'explique en grande partie par la forte diminution des exportations de « matériels de transport » (-24%, pour atteindre 19 MEUR, soit une contribution négative de 16 points) – suite, d'une part, à la baisse prononcée des exportations de véhicules automobiles à usages spéciaux (-66%, pour atteindre 18 MEUR – fin de l'exécution d'un gros contrat dans le domaine de la sécurité) et dans une moindre mesure de pièces détachées d'avions (avec un flux quasi-nul en 2021), en lien avec les difficultés rencontrées par Air Botswana et plus largement le secteur du tourisme.

- Dans une moindre mesure, on a également observé une baisse des exportations de **(i)** « produits informatiques, électroniques et optiques » (-36% à 4,5 MEUR soit -6,8 points) – arrêt d'un flux ponctuel de matériels de mesure (0,7 MEUR en 2020) ; et **(ii)** d'« équipements électriques et ménagers » (-88% à 200 000 EUR soit -4 points) – arrêt du flux d'appareils pour la commande et la distribution électrique – compteurs, disjoncteurs, etc.

**2. Malgré ces évolutions très importantes en valeur, la structure des exportations françaises vers le Botswana est restée relativement stable en 2021.** Les « matériels de transport » (véhicules à usage spéciaux) continuent de dominer nettement nos exportations vers le pays – ils ont représenté près des deux tiers du flux, une part très proche de celle observée avant la crise (67,5% en moyenne sur la période 2017-2019). Viennent en seconde position les « équipements mécaniques, électriques, électroniques et, informatiques » (appareils de traitement de l'information, appareils de communication) qui ont compté pour près de 20% du total des exportations, soit à nouveau une part très proche de celle observée avant la crise (18%). Les produits pharmaceutiques (médicaments, vaccins pour la médecine vétérinaire) se sont maintenus à la troisième place mais leur part a progressé, passant de 4% en moyenne sur 2017-2019 à près de 8%.

**3. In fine, le Botswana est un débouché marginal pour les produits français, en raison notamment de l'étroitesse de son marché (2,3 M d'habitants en 2021) – toutefois, la faiblesse du flux tranche avec le haut niveau de technologie des produits exportés.** En valeur, le Botswana se positionne ainsi comme notre 146<sup>ème</sup> client (le 32<sup>ème</sup> en Afrique subsaharienne). En 2020 (dernière donnée disponible), la part de marché de la France dans le pays s'élevait à 1,5% et nous nous plaçons comme son 10<sup>ème</sup> fournisseur (contre le 6<sup>ème</sup> avec 3% de part de marché en 2019), le 3<sup>ème</sup> au niveau européen derrière la Belgique (8% de part de marché) et la Suisse (1,9%) – deux pays très liés à l'industrie diamantaire.

**4. En 2021, les importations françaises en provenance du Botswana ont progressé de 403%, pour atteindre 7,3 MEUR** – après avoir enregistré une chute inédite de 96% en 2020. Le flux reste toujours en deçà de son niveau pré-crise (18 MEUR en moyenne sur la période 2017-2019). Cette évolution s'explique presque exclusivement par

la reprise de nos importations de diamants ( « produits manufacturés divers ») qui atteignent 7,2 M EUR, alors que le flux était tombé à 1,2 EUR en 2020. Le montant des importations de diamants en 2021 reste toutefois loin du record enregistré en 2019 (35 M EUR).

**5. La structure des importations françaises en provenance du Botswana est donc largement dominée par les diamants**, compte tenu de la place de second producteur mondial du pays (après la Russie), qui a aussi opéré ces dernières années une diversification vers l'aval – polissage et taille. En 2021, ce produit a représenté plus de 98% de nos importations, une part en nette progression comparativement à la période pré-crise (78% en moyenne entre 2017 et 2019). Les produits agricoles (plantes à usage médicinal ou pour la parfumerie) arrivent en seconde position avec 1,2% du total – 0,4% sur 2017-2019. Par ailleurs, l'effondrement de nos importations de matériels de transports (0,1% du total, contre plus de 20% sur la période 2017-2019) s'explique par la fin du contrat de reprise d'anciens appareils de la compagnie nationale Air Botswana par le constructeur ATR.

**6. Au niveau mondial, le Botswana est un fournisseur marginal de la France.** En 2021, le pays est arrivé au 162<sup>ième</sup> rang, avec une part de marché insignifiante – de même au niveau de l'Afrique sub-saharienne (36<sup>ième</sup> fournisseur).

**7. En 2021, l'excédent commercial (structurel) que la France enregistre vis-à-vis du Botswana a diminué pour la deuxième année consécutive : -42%, pour atteindre 21 M EUR** – loin du record de 70 M EUR enregistré en 2019, mais toujours supérieur à la moyenne des années 2010 (19,7 M EUR).